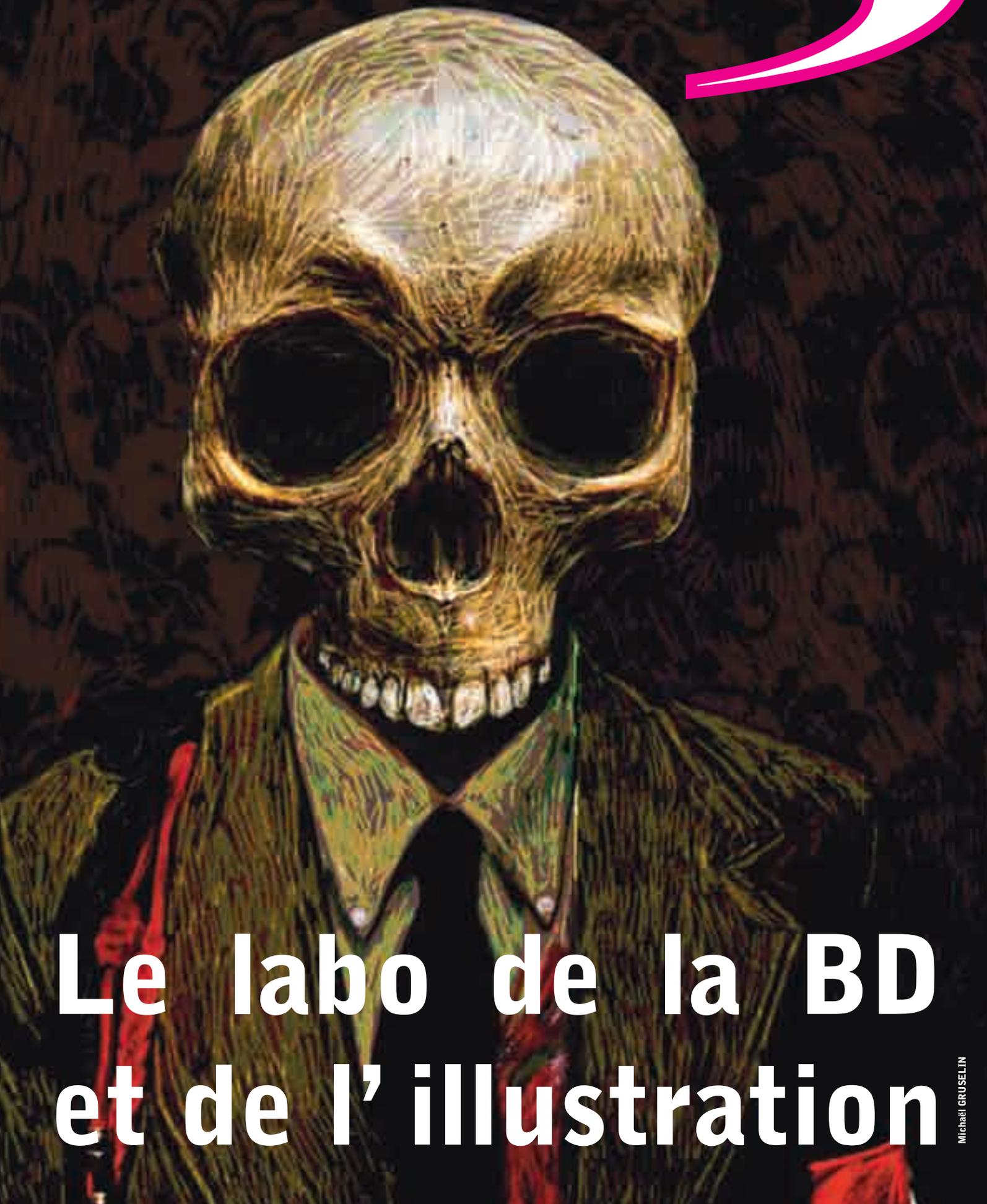


PAGE 1

n° 2



Le labo de la BD et de l'illustration

Page 1, est une publication semestrielle émanant du Service Culture de la Province de Liège.

Editeur responsable : Paul-Emile MOTTARD, Député provincial en charge de la Culture, 13 avenue Maurice Destenay à 4000 LIEGE

© Province de Liège

Dépôt légal : D/4540 – 2012 - 02

PAGE 1,... DEUX !

Voici déjà le deuxième numéro du semestriel du Service Culture de la Province de Liège dédié à la valorisation et la formation des jeunes auteurs en illustration et en bande dessinée.

Pas question de l'appeler « Page 2, » ! En effet, le but est et reste de publier les premières planches, les premiers dessins de créateurs débutants. « Page 1, » appelle donc une suite pour chacun(e) d'eux, sur le chemin de la professionnalisation de leur activité.

Notre souhait le plus vif est, en effet, que cette première étape soit suivie de bien d'autres « pages » pour tous ces talentueux artistes. Et ce souhait s'accompagne d'aides bien réelles sur le terrain.

Nous concevons ce projet non seulement comme une première occasion d'être publié pour ces jeunes auteurs mais aussi comme une première confrontation avec le monde professionnel. A l'instar du numéro 1, un jury spécialisé (éditeurs, jurés de festivals, chercheur, professeur...) a abordé tous les travaux présentés avec une sévérité (un réalisme ?) propre au monde du travail et de l'entreprise. Mieux vaut le savoir : on édite et on rétribue rarement un auteur pour lui faire plaisir, parce qu'il est sympa, etc.

Le projet « Page 1, » n'entend pas non plus se limiter à la seule publication de travaux de débutants. Les auteurs publiés dans la première livraison peuvent en témoigner, des actions de promotion et un accompagnement spécifique sont proposés à ceux qui le souhaitent. En vrac, ont ainsi été organisées dans la foulée de « page 1, », n° 1 : une présentation à la presse qui a unanimement et largement salué la démarche, une exposition globale à la Bibliothèque des Chiroux, une promotion et des rencontres particulières au

Festival BD d'Angoulême, des mises en contact avec des praticiens ou des « stars » du secteur, des recherches de pistes à suivre selon le talent et le style de chacun(e)...

L'illustration était prédominante dans les dossiers proposés pour le n° 1 et dans ceux retenus par le jury. La

BD, cette fois, se taille la part du lion... Cette variété

ne peut que nous réjouir

dans l'optique de « Page

1, » qui se veut « le labo

de la BD et de l'illustration

»... Rendez-vous

est déjà pris pour le n°

3 avec la remise des

projets fin novembre

2012 et la parution en

janvier 2013 !

UN OUTIL...

Page 1, ambitionne d'être un outil. Un outil au service des jeunes créateurs en bande dessinée et illustration ; un outil à disposition des milieux professionnels. Un outil n'est pas une fin en soi mais un moyen qui se construit, se perfectionne, s'améliore et s'adapte au fil du temps, des circonstances et en fonction des utilisateurs. Cette publication sera donc ce que les créateurs en feront et tentera de répondre aux attentes des employeurs potentiels.

Pour les « jeunes créateurs »

La publication entend conférer un impact promotionnel aux travaux de jeunes créateurs. « Jeunes » n'est pas, au sens strict, une question d'âge. Quelqu'un qui se lance dans la bande dessinée ou l'illustration avec une réelle visée artistique et professionnelle est le bienvenu, d'où qu'il vienne. Un règle d'or : les projets présentés ne peuvent avoir été publiés auparavant.

Les étudiants des filières spécialisées ou ceux qui en sont sortis récemment sont bien sûr les premiers concernés. Mais pas les seuls. Le talent peut parfois prendre d'autres chemins...

Aucune exclusive de genre

Un adage en vigueur auprès des chefs coqs prétend qu'il n'y a que deux cuisines au monde : la bonne et la mauvaise. Et si cela s'appliquait aussi à notre domaine ? Mauvais projet bassement commercial contre vertueuse et talentueuse avant-garde ? Solides ficelles rentables contre fantaisie échevelée ? Faux débat. Aucun genre n'est adopté ou écarté par principe. Seules la qualité et la cohérence des projets prévalent.



Loïc HOLZEMER

4



Corentin LONGRÉE

8



Sophie TOSSENS

12

Onze auteurs



KAFNER (Thibault VERCOUTÈRE, dit)

16



Chloé STREVELER

20



Maxime INGELS

24



Michaël GRUSELIN

28



Stephan LENTZ

32



K. ROTTEN (Aniss El HAMOURI dit)

36

rs à suivre



KAFIK (Thomas DEFOURNY, dit)

40



Mirhan AGIRMAN

44

Appel à projets

48

Pour sélectionner, parmi les travaux présentés, ceux qui sont publiés, un jury de professionnels est constitué : éditeurs, spécialistes, membres d'autres jurys prestigieux, bibliothécaires, enseignants, auteurs confirmés... La tâche du jury ne se limite pas à un tri. Il apporte aussi des conseils, des remarques argumentées aussi bien sur les travaux acceptés que sur les écartés. A noter que des projets refusés peuvent être représentés pour une autre édition s'ils ont été retravaillés sur base de critères professionnels (erreurs techniques, incohérences graphiques ou narratives, etc.). Voir l'appel à projets pour le prochain n° en page 48.

Remerciements

La mise sur pied de ce projet éditorial **Page 1**, serait impossible sans la sympathique et active collaboration des Hautes Ecoles liégeoises que sont l'Académie des Beaux-Arts (Ecole Supérieure) et l'Institut Saint-Luc. Nous remercions chaleureusement leurs directions et leurs enseignants. Merci aussi aux membres du jury, au Service graphisme du S.P.I.C. (Service de Promotion, d'Information et de Communication de l'Enseignement de la Province de Liège) et à l'Imprimerie provinciale des Hauts-Sarts. La sélection et la mise en évidence des jeunes talents seraient impossibles sans eux.

Contacts

Service Culture de la Province de Liège,
15 rue des Croisiers à 4000 Liège

M. Yves Leclercq, tél. 04 232 86 11
yves.leclercq@provincedeliege.be

M. Philippe Brau, tél. 04 232 86 14
philippe.brau@provincedeliege.be

Conception graphique

Eric Vanham, tél. 04 330 74 26
eric.vanham@provincedeliege.be

SPIC - Direction générale de
l'Enseignement de la Province de Liège

C'est dans les coulisses, derrière la caméra, dans les décors en carton-pâte et les fonds verts de «Jumanji», «Forest Gump» et «Indiana Jones» qu'est né l'attrait de Loïc pour les histoires. La compréhension de chaque rouage d'un effet spécial, le potentiel magique d'un décor, les émotions induites, tout cela l'a très tôt fasciné. « Avec un crayon en main, j'ai la matière première pour tirer les ficelles et les effets des plus grands films de cinéma : il n'y a qu'à dessiner ! » assure Loïc qui espère que « si le lecteur *entend* la bande son et l'atmosphère poussiéreuse soulevée par le battement d'une porte qui grince, j'ai atteint ce que je souhaitais ». Ci-dessous, une illustration puis trois planches extraites d'une BD.





PAGE 12.



L'ASCENSION FUT UNE CATASTROPHE ET LE TETIPS A FILÉ À TOUTE VITESSE.



INUTILE DE SAVOIR S'IL ÉTAIT ENCORE ASSEZ-TOT.



IL ÉTAIT TROP TARD POUR RECULER.



Y A QUELQU'UN ?



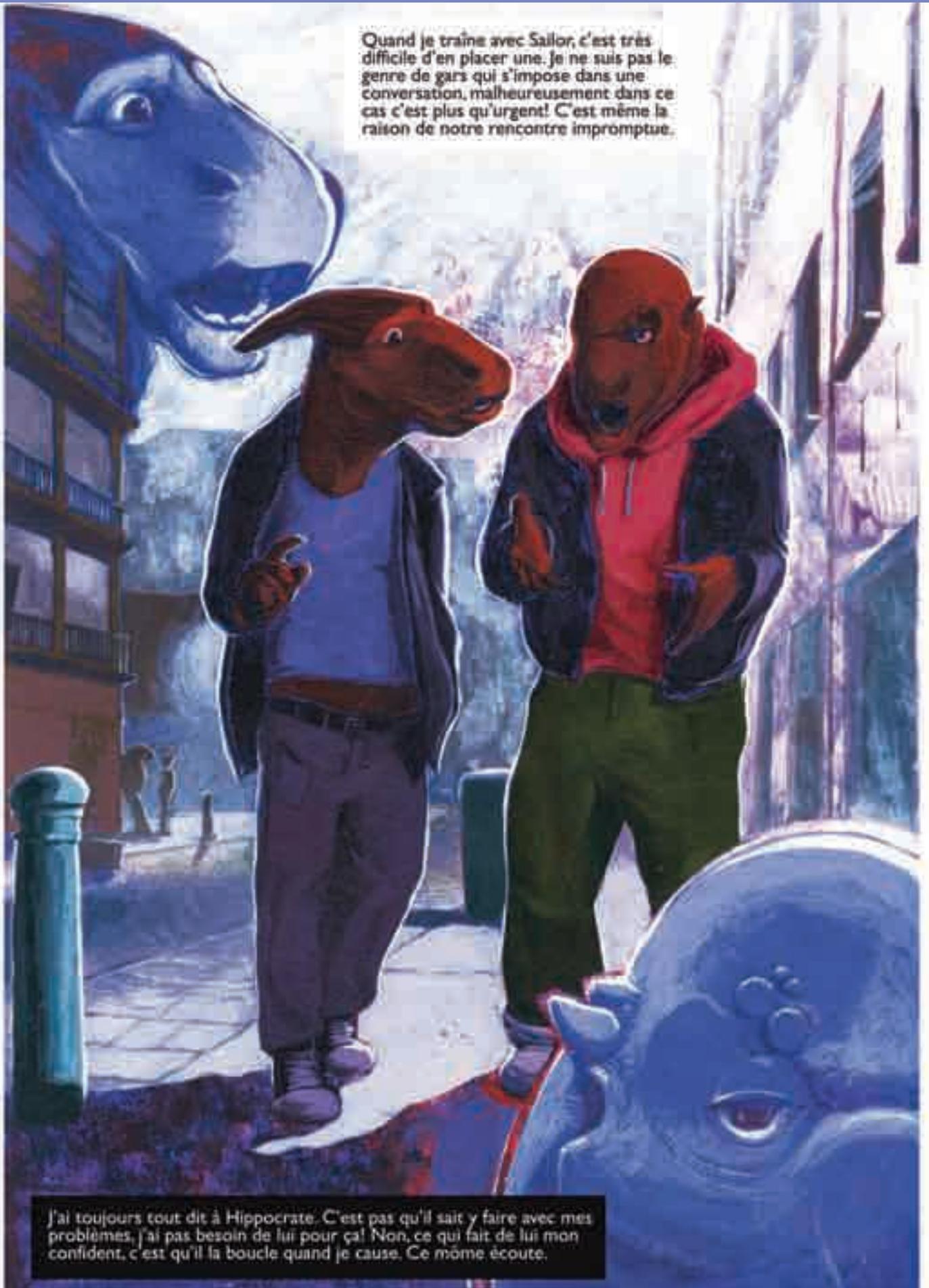
HÉHO

LE MYSTÈRE DU DESTINATAIRE ALLAIT ÊTRE RÉSOLU, MAIS SES ESPIRS DISPARAÏSSAIENT AUX RYTHMES DES SECONDES.



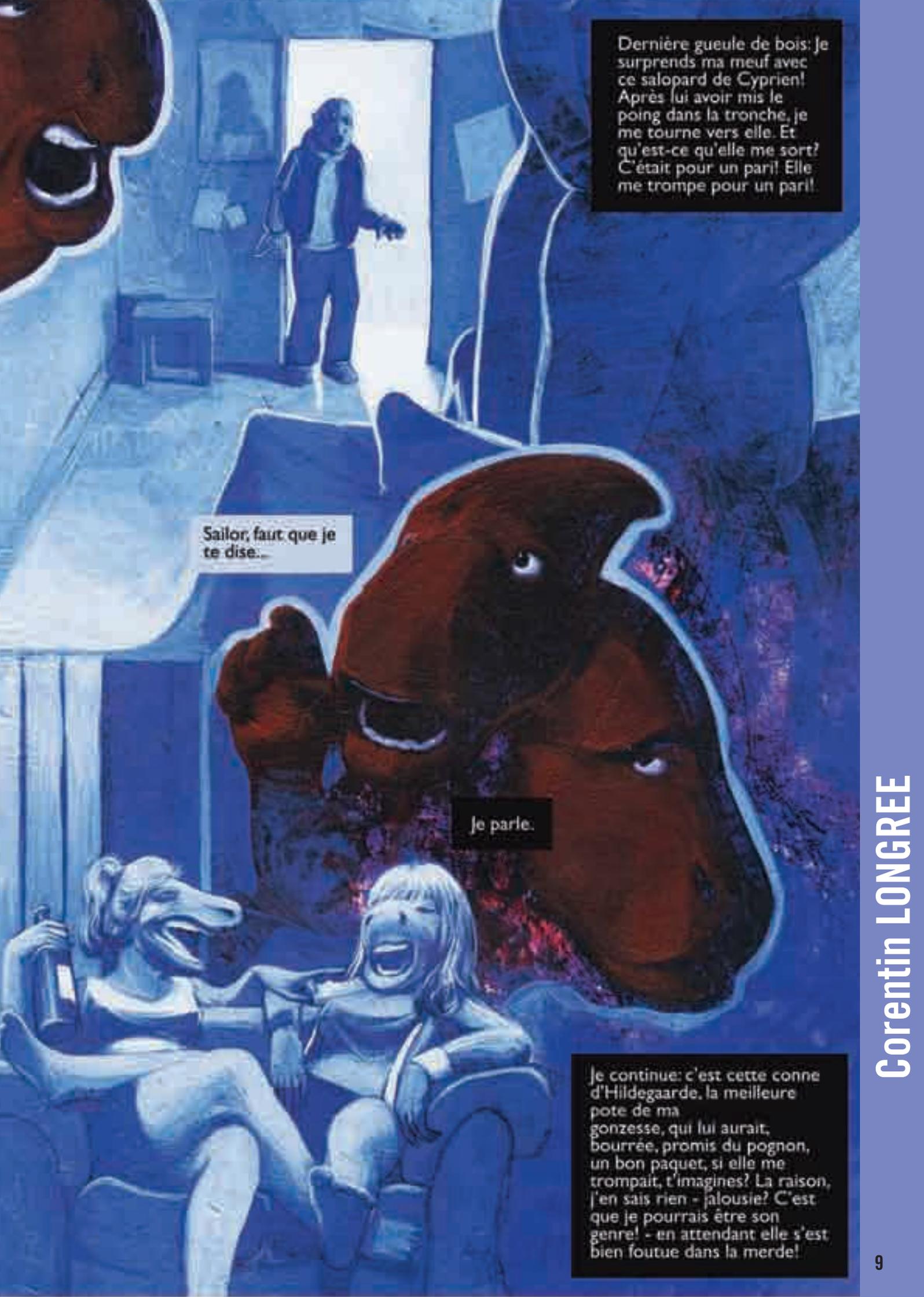
PAGE 14

Passionné par le dessin et fan d'animation depuis l'enfance, Corentin a grandi avec Don Bluth, Michel Ocelot et Paul Grimault. Avec l'apprentissage de l'écriture, un nouveau continent s'ouvre à lui : celui de la bande dessinée. Rosinski, Bilal, Guarnido ou Moebius le marquent et influencent encore aujourd'hui son travail. « Frustré par la frontière en BD et illustration », Corentin cherche un équilibre entre ces deux voies narratives comme le prouve cette suite en quatre planches : *Actes manqués en toute amitié*, fable urbaine peuplée d'animaux préhistoriques. Quand le primitivisme qui sommeille en nous guette...



Quand je traîne avec Sailor, c'est très difficile d'en placer une. Je ne suis pas le genre de gars qui s'impose dans une conversation, malheureusement dans ce cas c'est plus qu'urgent! C'est même la raison de notre rencontre imprévue.

J'ai toujours tout dit à Hippocrate. C'est pas qu'il sait y faire avec mes problèmes, j'ai pas besoin de lui pour ça! Non, ce qui fait de lui mon confident, c'est qu'il la boucle quand je cause. Ce même écoute.



Dernière gueule de bois: Je surprends ma meuf avec ce salopard de Cyprien! Après lui avoir mis le poing dans la tronche, je me tourne vers elle. Et qu'est-ce qu'elle me sort? C'était pour un pari! Elle me trompe pour un pari!

Sailor, faut que je te dise...

Je parle.

Je continue: c'est cette conne d'Hildegarde, la meilleure pote de ma gonzesse, qui lui aurait, bourrée, promis du pognon, un bon paquet, si elle me trompait, t'imagines? La raison, j'en sais rien - jalousie? C'est que je pourrais être son genre! - en attendant elle s'est bien foutue dans la merde!

Évidemment Hildegarde est fauchée et ayant perdu son pari, n'a rien trouvé de mieux à faire que de le voler, ce pognon qu'elle devait à ma gonze. Ce qui est incroyable, c'est que le pigeon qu'elle a trouvé avait chez lui plusieurs briques! Je ne sais évidemment pas qui c'est mais le pauvre mec doit vraiment se sentir ma...



C'est à moi qu'elle a volé le pognon...
Mais c'était pas le mien. Tu sais ce que
c'est, ces mecs-là rigolent pas...

Pourquoi... Pourquoi tu m'as
pas demandé de l'aide?

Les cheveux relevés, tenus par un pinceau et un crayon, Sophie a toujours eu la tête dans les nuances de couleurs. Pour elle, tout peut être expliqué par dessin : une histoire, un rêve, une recette... et même un calcul. Poussée par l'envie d'explorer différentes techniques, aucun outil ou support ne l'arrêtent. Ses références en animation : Dofus, le studio Ghibli, Blizzard. En illustration : Estelle Meens, Claude Dubois, Annick Masson, Emile Jadoul, Tim Warnes, Quentin Gréban. Ravie de « rendre la joie que procure le monde des petits appelés à grandir », Sophie revisite ici le monde d'Hansel et Gretel en en faisant un livre de recettes sorcières, aborde les difficultés dyslexiques avec Gribouille, quand elle ne joue pas avec les codes barres et les saisons ou avec Arnaud, le petit veau !









L'irréspressible envie de dessiner lui est venue à 17 ans, en découvrant Guillaume Singelin. D'où la recherche d'un trait nerveux et des postures expressives dans les personnages, « plutôt que de rester à tout prix dans un style réaliste ». Thibault, devenu Kafner, aime ainsi déformer l'anatomie ou les décors, selon l'ambiance qu'il veut restituer, comme on le verra ici avec une ville oppressante et surpeuplée... « J'aime les univers un peu torturés où une tension semble toujours régner... ». On ne s'étonnera donc guère des références littéraires de Kafner : « Le meilleur des mondes » (A. Huxley) ou « 1984 » (G. Orwell). En BD : « Number 5 » de Taiyou Matsumoto, « La belle mort » de Mathieu Bablet, et « Noé » de Stéphane Levallois. Sans oublier l'univers assez mélancolique de Tony Sandoval...

M.D.N.

- KAFNER -







J'OSE ENCORE CROIRE QUE CETTE DICTATURE PEUT PRENDRE FIN. MES RECHERCHES SUR LA MAIQUE DE NISSANCE ANKERT, SON FONCTIONNEMENT ET SON ÉVOLUTION ME PARAÎSSENT DÉJÀ PLUS CLAIRS... ET PLUS IMPORTANT ENCORE.



J'AI LOCALISÉ UNE CONNAISSANCE DU RESPONSABLE DE MA MARQUE DE NAISSANCE.



JE DOIS PARTIR MAINTENANT.



...TROUVER CETTE CONNAISSANCE ET L'INTERROGER...



PÈRE, C'EST AUTOURIQUA QUE LES CHOSÉS VONT ÉVOLUER.



SOUHAITE-MOI BONNE CHANCE...

KAFNER (Thibault Vercoutère, dit)

Si elle avait vécu à l'époque préhistorique, Chloé aurait indubitablement zoné du côté de Lascaux ou Altamira. Elle fait en effet partie de ces mutants nés « un crayon à la main ». Pour elle, raconter c'est dessiner. Tout son parcours découle de ce trait initial : « Je ne me suis jamais vu faire autre chose ». Etudes secondaires puis supérieures, Chloé mêle la passion à la passion, s'enrichissant au fur et à mesure de découvertes et d'influences : Cyril Pedroza, Manu Larcenet, Dominique Goblet pour l'expressivité de leur trait, Tim Burton, Yslaire, Benjamin Lacombe pour leurs univers étranges et fantastiques. Rascal a baigné son imaginaire, de même que Rebecca Dautremer ou Dan Hiller... La petite fille devenue grande continue à aimer (se) faire peur...





Chloé STREVELER

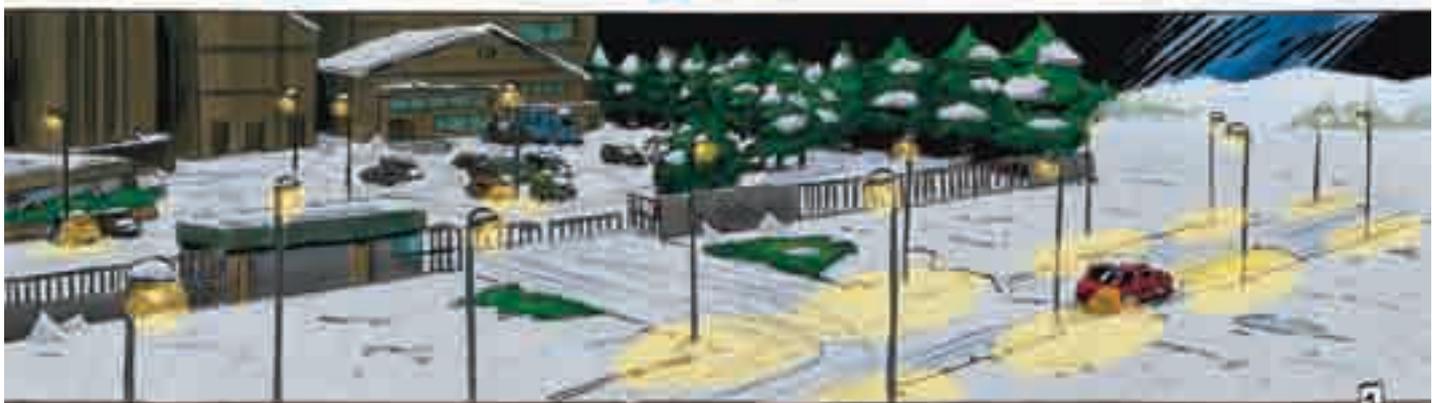
Chloé STREVELER





Maxime fait partie de ces dessinateurs « tombés dedans quand ils étaient petits ». Il a ainsi fait ses premières armes via des collaborations ponctuelles avec un Centre culturel ou en participant à la création et au développement de la mascotte de son école... Ne sous-estimons jamais les premiers signes sur les premières pistes ! La voie s'est ainsi tracée, enrichie de découvertes et d'univers. bercé par le Fantastique, les comics et le manga, Maxime revendique aussi des influences comme Di Giorgio, Keramidas, Vatine, Greling, Ben Figet, Gazzotti... « et bien d'autres ». Ici, en vrac, illustration, extraits de BD et dessins pour enfants attestent de la diversité de talents.







TROUUT...
TUOUDUT...



ALO ?

CHER Y,
C'EST MOI.
J'AI FINI
PLUS TÔT

NO SUPER / ÇA EST
BIEN PASSÉ ??

OUI OUI
NICOL ! LES
FILLES SONT DÉJÀ
AU LIT ??

ELLES TENTENT DE SE
DRESSER LES CHEVILLES



D'ACCORD
D'ACCORD.
FAIS-LEUR
UN BESOIN DE
MA PART.

LOPPÉ
BONNENIGHT ?

ÇA A ÉTÉ,
ELLES
L'ÉCOU ?

NO OUI ALOR
A TU UN 10
EN MATH ?

SUPER,
C'EST
BIEN RA

HÉ
C'EST
OUIE
ÇA ??



MERDE !



ALO ?

BONNENIGHT
EST-IL ?

LOPPÉ ?

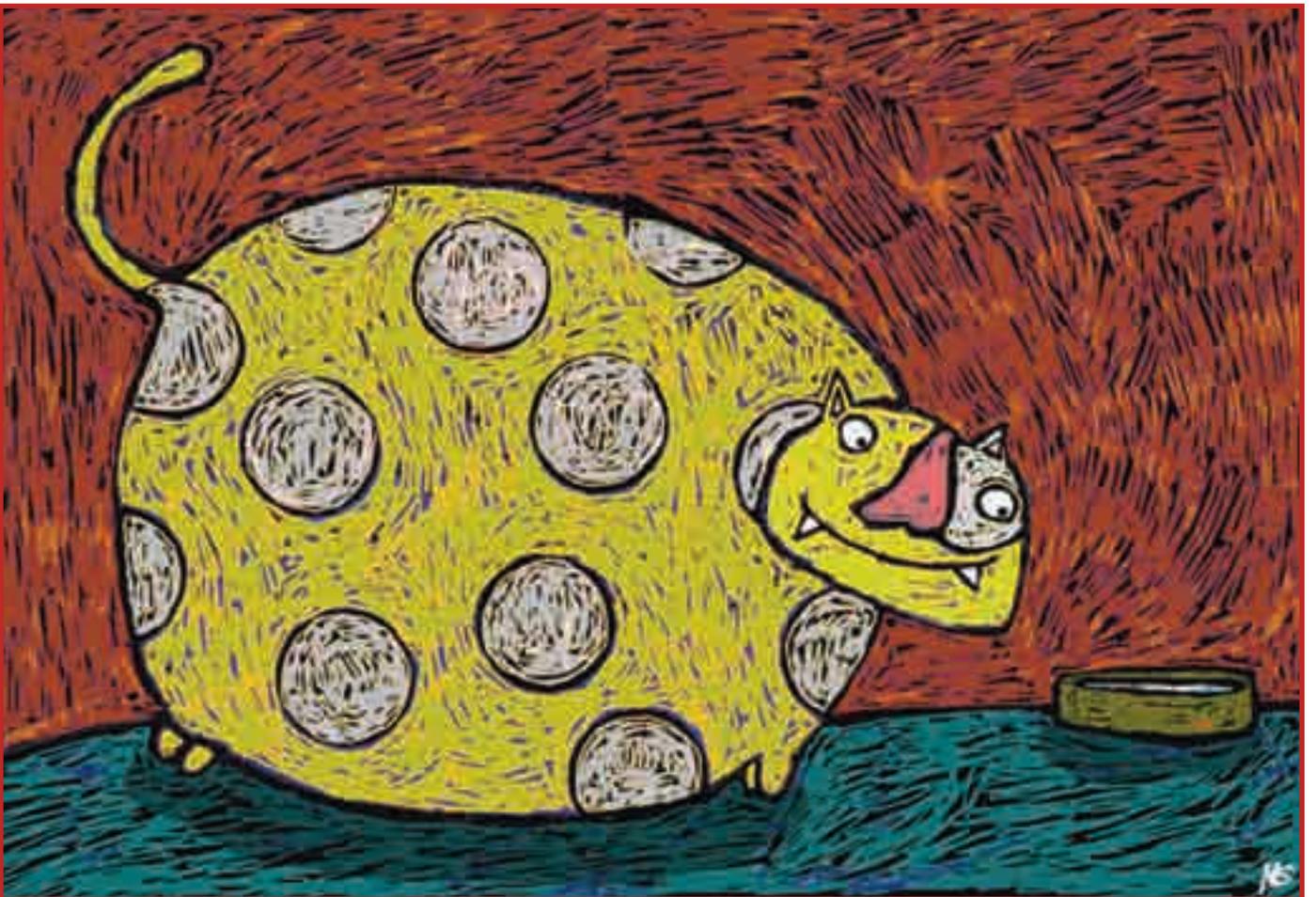


Michaël aime beaucoup la musique, l'évasion mais aussi la vie et les scènes du quotidien. Ainsi que la mode et... les mannequins : « je trouve que ça a un côté irréel ». Côté style, la palette est large. D'abord un « réalisme » à sa façon : « je m'inspire de photos (magazine, mode, histoire, quotidien...) que je dessine puis scanne et que je mets en couleurs à l'ordinateur. J'utilise ma tablette graphique pour faire un effet de gravure ». En quelque sorte de la gravure numérique ! Et puis il y a la même technique mais adaptée à des dessins pour enfants. Enfin, dans un registre différent, Michaël produit « des choses très simples en aplat, avec beaucoup de couleurs ». Ses goûts et influences ? Aaron Jasinski , Delphine Durant , Françoise Nielly, Oliver jeffers, Helmut Newton...





Michael GRUSELIN





Stephan avoue avoir passé une bonne partie de sa vie, jusqu'à présent, dans sa « petite bulle » avec des histoires et des dessins engrangés ou produits au gré des rencontres : tantôt des histoires de chevaliers ou de barbares comme Thorgal, tantôt des cassettes Disney ou même un gameboy. Un des aspects qu'il préfère le plus, dans la pratique, est le fait de donner vie à son trait, à ses personnages ou encore de créer un décor. C'est pourquoi on retrouve des animateurs comme Glenn Keane, Milt Kahl, Simon Otto, ou d'autres comme Cory Loftis ou Mike McCarthy, pour ce qui est du film d'animation et le concept art, parmi ses artistes préférés, ou encore Claire Wendling, Mathieu Lauffray, Mickael Bourgoïn et des tas d'autres créateurs BD et illustration.

TU NE TROUVES
PAS QUE J'AI
DES GROSSES
FESSES?









Né au Maroc, Aniss y a suivi une formation scientifique avant de venir en Belgique pour des études de gestion. Expérience « insupportable »... Il abandonne cet univers pour faire de la BD, en parfait néophyte. Ce sont avant tout les possibilités narratives de la BD qui l'ont fasciné, un mode d'expression « à la fois complexe et pourtant très communicatif ». Ses influences sont très diverses et viennent le plus souvent de la culture populaire. Moebius, Moore, Peeters, F'murr, Jason, Clowes, Burns, Shirato, Watterson et bien d'autres. Pour K. Rutten, la bande dessinée est devenue « une écriture, où tous les choix constituent un fragment du visage final de l'œuvre ». Extraits de son travail : trois planches d'une parodie de Batman et deux séquences de «Thumbs up».

BATMAN FINISHES







QUI
ROULE BAMBOULE
QUI FOURNIT
SUIT.



ALORS TU M'EN
VENDRAS PAS
SI JE LE GARDE
UN MOMENT



K. ROTTEN (Aniss El HAMOURI dit)

Petit, il a biberonné à Spirou, aux Tuniques bleues, etc. On sait l'importance des découvertes de l'enfance ! Aujourd'hui, tout juste sorti des études artistiques (option Bande Dessinée), Thomas affronte donc « le métier ». Sa technique est assez simple : dessin au feutre, trames manuelles... Il préfère le noir et blanc et si couleurs il doit y avoir, l'utilisation en sera « humble » (mise en couleurs à l'ordinateur). Références et passions actuelles dans le monde de la BD ? « De Glenn Barr à Cyril Pedrosa en passant par Peter de Sève ».



QUAND À LA POLICE, AU LIEU D'ENQUÊTER SUR DES CRIMES PLUS QUE DOUTEUX ELLE PATROUILLAIT DANS LES BAS-QUARTIERS, LÀ OÙ UNE ORGANISATION DE DEALERS FAISAIT DU TORT À LA MAFIA...



ET MOI AU MILIEU DE TOUT ÇA, J'ATTENDAIS QUE QUELQUE CHOSE VIENNE CHANGER LA DONNE...





LE PLUS RICHE BANQUIER
DE LA VILLE...
ÇA N'EST PAS RIEN!



ÇA VEUT DIRE QUE LA VILLE NOUS APPARTIENT!



PAS TOUT À FAIT!

SAIGON A NOMMÉ UN
UNIQUE HÉRITIER MAIS
ON NE SAIT PAS QUI.



TROUVE-LE-MOI, IMBROGLIO...



...ON LUI FERA UNE
PROPOSITION QU'IL
NE POURRA REFUSER

JE PEUX PAS, WILL!





JE NE SAURAI PAS ÉCOULER TOUT
ÇA EN SI PEU DE TEMPS !

ÉCOUTE, MA P'TITE HÉLÈNE, T'AS PAS
LE CHOIX ! TU NOUS DOIS DU
FRIC, T'ÊTE RAPPELLE !



J'EN AI DÉJÀ REMBOURSE
UNE PARTIE !



OUAIS MAIS T'AS OUBLIÉ LES
INTÉRÊTS, MA GRANDE !



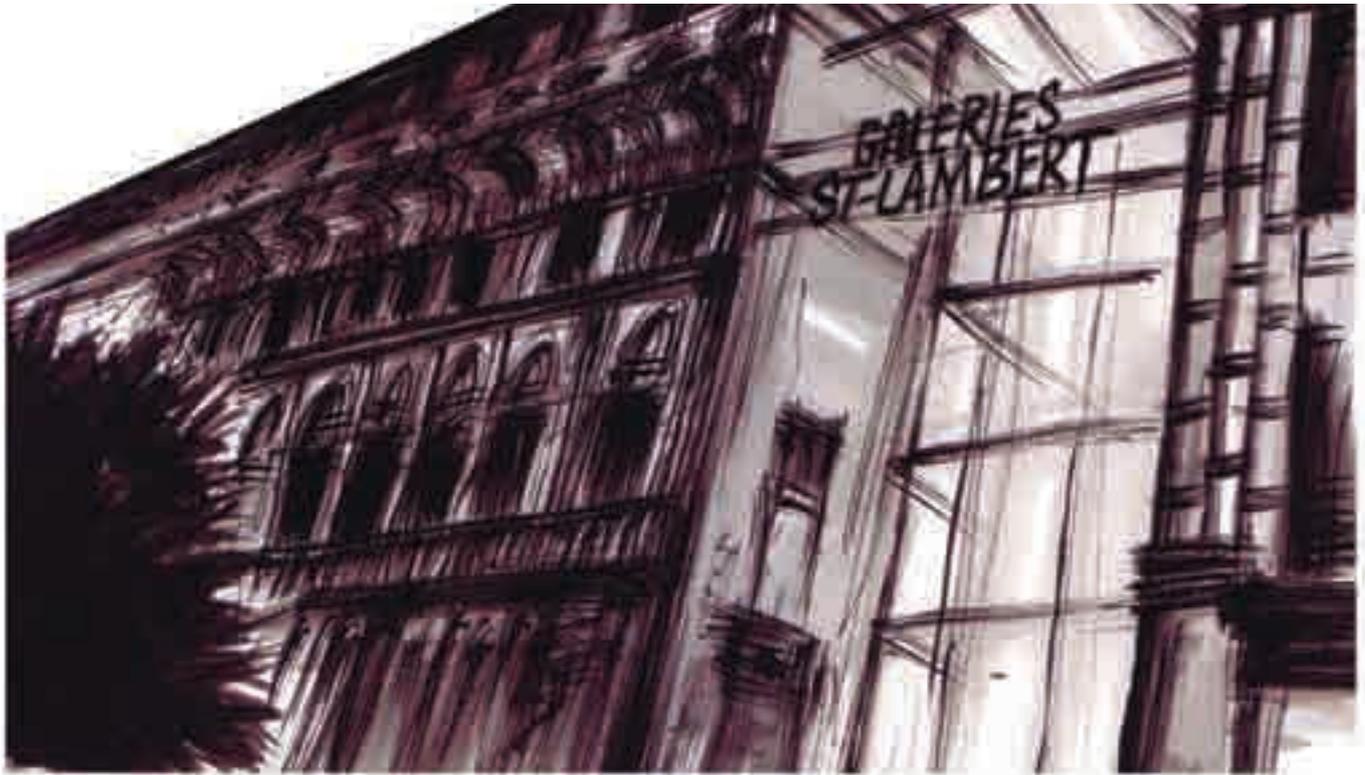
**QUOI?! MAIS
T'ES QU'UN FILS
DE PUTE!**



LE BOSS PASSERA DANS UNE SEMAINE,
T'AS INTÉRÊT À TOUT ÉCOULER !



Arrivé à l'âge de cinq ans en Belgique, Mirhan découvrit le dessin animé dans les émissions cultes de l'époque : «Blabla», «Club Dorothée»... Très vite, il ressentit l'envie de dessiner lui-même. «Bien plus tard, j'ai vu les grands artistes comme Léonard de Vinci, Monet ou Jackson Pollock qui m'ont vraiment fasciné». Mirhan puise son inspiration dans sa propre histoire ou dans les faits divers, comme l'atteste ce travail sur le massacre de la Place Saint-Lambert à Liège, en décembre 2011 (extraits).









Appel à projets pour le prochain numéro

Page 1, est un semestriel. Donc, dans (un peu moins de) six mois paraîtra le n° 3. D'ores et déjà nous lançons l'appel à projets pour cette troisième parution, avec date de remise des propositions le **vendredi 30 novembre 2012**.

Un semestriel promotionnel à visée professionnelle

Comme vous pouvez le constater avec nos deux premiers numéros, nous éditons des planches BD ou des illustrations inédites de jeunes auteurs encore aux études (nous travaillons en collaboration étroite avec les Hautes Ecoles d'Arts graphiques de Liège - Académie des Beaux-Arts et Institut Saint-Luc – mais cela n'a rien d'exclusif) ou de créateurs plus ou moins récemment sortis ou venus d'autres horizons. Des scénarios ou de courtes histoires (contes, etc.) peuvent également être acceptés même si la priorité restera les arts graphiques. Le but fondateur de la démarche est de faire connaître les jeunes auteurs dans les milieux professionnels.

Quatre pages maximum par auteur

Chaque auteur peut faire paraître, par numéro, un maximum de quatre pages inédites. Tous les genres sont acceptés. Chaque auteur est présenté brièvement et doit donc songer à nous envoyer une présentation. Les propositions doivent être envoyées directement au Service Culture ou remises via les professeurs dans les écoles. A la lumière des deux premiers exercices, nous ne pourrions trop insister sur l'importance des coordonnées complètes : nom, prénom, adresse postale, téléphone, mail, blog s'il y a...

Avis critiques du jury

Le jury est composé de personnalités du monde de l'illustration et de la bande dessinée (éditeurs, jurés de festivals prestigieux, auteurs, chercheur, bibliothécaire, enseignant...). Il sélectionne les œuvres à paraître dans un souci qualitatif et de cohérence (technique, formelle, artistique), quels que soient les choix esthétiques ou les sujets (classiques, avant-gardistes, etc.). Ce jury n'est pas nécessairement fixe

et d'autres personnalités pourraient y être associées pour les numéros prochains.

Les travaux non repris sont retournés aux auteurs durant le mois suivant avec un avis critique circonstancié. Retravaillés, ces travaux peuvent être, le cas échéant, représentés pour une édition ultérieure.

Droits des auteurs entièrement préservés

La publication des œuvres n'est pas rémunérée et les auteurs conservent tous leurs droits. Les œuvres ne sont donc prêtées que pour une seule édition, pour ce seul usage et dans le seul intérêt promotionnel des auteurs.

Aide technique, logistique et financière de la Province de Liège

Le Service Culture de la Province de Liège prend en charge tous les frais d'organisation, de sélection, de pré-press, d'impression et de diffusion dans les milieux professionnels (maisons d'édition, festivals, réseaux, librairies spécialisées et bibliothèques). Les avis du jury peuvent aussi constituer une aide précieuse aux jeunes créateurs, confrontés ainsi à des avis professionnels.

Contacts

Tous les envois peuvent être faits et toute information peut être obtenue au Service Culture de la Province de Liège, 15 rue des Croisiers à 4000 Liège auprès de :

M. Yves LECLERCQ

04 232 86 11 yves.leclercq@provincedeliege.be

M. Philippe BRAU

04 232 86 14 philippe.brau@provincedeliege.be



